

# CORRIGÉS

## **Zoom sur...**

### ***Mon amie, Sophie Scholl de Paule du Bouchet***

---

#### **I. L'écriture comme exutoire**

1. Elisa éprouve le besoin d'écrire le 15 février car elle attend avec impatience son amie Sophie et elle commence à s'inquiéter et à imaginer le pire. L'écriture lui permet d'apaiser ses angoisses.
2. L'angoisse éprouvée par Elisa se manifeste dans son écriture par l'emploi de nombreux points d'exclamation et l'usage de phrases courtes.
3. Selon elle, il aurait pu arriver quelque chose à ses amis de la Rose blanche car elle sait « qu'ils font des choses dangereuses » et que la Gestapo est sur leurs traces. Elisa craint que ses amis aient commis « une imprudence » qui pourrait les perdre.
4. Elisa est oppressée par le sentiment d'avoir perdu son amie Sophie, et même plusieurs de ses camarades. Elle se retrouve seule et peine à surmonter sa peur.

#### **II. Le lien entre Elisa et Sophie**

1. On observe qu'Elisa et Sophie sont très proches car il y a une grande complicité entre les deux jeunes femmes. L'inquiétude d'Elisa révèle son grand attachement et la crainte de perdre sa meilleure amie. On constate également que Sophie est très attentionnée à l'égard d'Elisa. Les deux jeunes femmes ont des attentions réciproques.
2. Elisa fait un portrait très élogieux de son amie Sophie qu'elle surnomme affectueusement « sa tempête de poche » car cette dernière est d'un naturel très calme, mais elle peut aussi s'emporter soudainement. La narratrice souligne également la « bonté » et la « gentillesse » de son amie.
3. L'écriture d'Elisa traduit l'intensité de sa crainte à travers des répétitions : « Sophie avait dit qu'elle viendrait », « Elle avait dit qu'elle viendrait », « J'attends encore », « Je l'attends ». Elisa ne parvient pas à calmer son angoisse. On remarque également qu'elle emploie le ton de la prière : « j'aimerais tant qu'elle arrive », « Mon Dieu, faites qu'un de mes amis vienne ce soir ! ».

## **Zoom sur...**

### ***L'enfant d'Hiroshima d'Ichirô et Isoko Hatano***

---

#### **I. L'intérêt du genre épistolaire**

1. L'écriture épistolaire nous permet de mieux connaître les personnages car le lecteur a directement accès aux pensées et aux sentiments d'Ichirô et de sa mère.
2. On peut supposer qu'Ichirô et sa mère ont trouvé que les lettres leur offraient un espace de communication plus libre et leur permettaient davantage d'exprimer leurs sentiments.
3. Ichirô est frappé et attristé par les conséquences de la guerre. Les deux bombes atomiques qui frappent le Japon marquent à jamais son esprit : « Maman, quelle horreur et que cela ne recommence jamais. »

#### **II. Une relation privilégiée entre deux êtres**

1. Dans ses lettres, Ichirô s'inquiète souvent pour sa mère et évoque notamment sa fatigue physique : « Maman chérie, quel mal tu as dû te donner, aujourd'hui, pour aller chercher le ravitaillement. », « Ton rucksack était terriblement lourd. » Il est soucieux et se réjouit lorsque sa mère se repose enfin : « J'ai été bien heureux de te voir prendre un peu de repos. »
2. Ichirô envisage d'arrêter ses études car il veut aller travailler pour aider sa mère. Il voit qu'elle s'épuise pour parvenir à le nourrir et subvenir à leurs besoins. Sa mère refuse car elle

# CORRIGÉS

ne veut pas qu'Ichirô gâche son avenir. Elle lui raconte une anecdote (p.94) afin de lui faire comprendre que ces privations ne sont rien pour elle. Ce qui la rend heureuse, c'est de voir son fils poursuivre ses études.

3. Ichirô se comporte de manière très respectueuse avec sa mère. C'est un fils dévoué et attentionné. Le jeune garçon inspire un grand respect au lecteur et peut même susciter de l'admiration. Il correspond bien à la définition de la générosité proposée par Tahar Ben Jelloun car il s'intéresse à sa mère, il l'aide et a de l'affection pour elle.

## **Zoom sur...**

### ***L'ami retrouvé* de Fred Uhlman**

---

#### **I. Une amitié hors du commun**

1. L'amitié entre Hans et Conrad semble tout à fait sincère. Les deux jeunes garçons ont des centres d'intérêt communs. Ils deviennent très vite « inséparables ».

2. Conrad est très à l'aise lorsqu'il se rend chez Hans. Il agit comme s'il se sentait chez lui et a ses habitudes. Il s'adresse aux parents de Hans avec beaucoup de naturel et il est reçu chez eux comme s'il était « un autre fils ».

3. Hans trouve très étonnant que les parents de Conrad ne soient jamais présents lorsqu'il se rend chez son ami. Cela ne peut être à chaque fois une simple coïncidence et cela éveille des soupçons chez le jeune homme.

#### **II. Le destin brisé du héros**

1. Conrad fait semblant de ne pas connaître Hans lorsqu'ils se croisent à l'Opéra car il ne veut pas montrer à ses parents qu'il est ami avec un jeune homme d'origine juive.

2. Hans est agressé par deux camarades de classe. Il se bat avec Bollacher qui l'a insulté. Hans est de plus en plus isolé car même Conrad n'ose pas lui venir en aide et semble l'éviter.

3. On peut dire que Hans est victime de l'antisémitisme car il est stigmatisé et rejeté en raison de ses origines juives : « L'antisémitisme est une forme de racisme qui s'exerce spécialement contre les Juifs. »

4. On peut supposer que le héros se sent soulagé après avoir découvert l'action menée par son ami contre Hitler. En effet, Hans conserve ainsi une image positive de Conrad. Ce dernier n'a pas adhéré au nazisme et a même lutté contre cette idéologie.

## **Zoom sur...**

### ***La maison vide* de Claude Gütman**

---

#### **I. Les discriminations à l'encontre des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale**

1. Les parents du narrateur décident de fermer leur commerce et d'installer leurs machines à coudre dans leur appartement car ils ont été obligés d'afficher sur leur vitrine un panneau indiquant : « ENTREPRISE JUIVE ». Les parents préfèrent ainsi baisser définitivement le rideau de leur commerce et travailler dans leur appartement.

2. Les différents interdits qui frappent les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale sont : l'interdiction de posséder une TSF (radio), l'interdiction de sortir entre 20 heures et 6 heures, l'interdiction d'aller au cinéma, l'obligation de porter une étoile jaune à partir de six ans, puis l'interdiction de se rendre dans presque tous les lieux publics, l'autorisation de faire ses courses uniquement entre 15 heures et 16 heures.

# CORRIGÉS

3. Les camarades du narrateur ont conservé le même comportement et sont restés amis avec lui. Un vieux monsieur a croisé le jeune héros avec son étoile jaune et lui a donné une pièce. On comprend à travers ce geste qu'il éprouvait de la compassion pour ce « pauvre enfant ».

4. On perçoit la violence de cet événement tragique à travers « les cris », « un hurlement ». Le narrateur décrit les policiers qui s'en prennent aux femmes. La description de la rafle souligne également le destin tragique des enfants : « mes copains, les petits frères et sœurs ».

5. La Shoah désigne le génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. La volonté d'Hitler d'exterminer les Juifs est montrée par la disparition des parents de David. Ces derniers sont arrêtés lors de la rafle. On comprend que le narrateur échappe à la mort uniquement parce que ses parents l'ont mis à l'abri.

## **II. La colère et la révolte du jeune héros**

1. David ne comprend pas l'attitude de son père. Il aurait voulu que son père se rebelle, réagisse différemment. Il aurait aimé que son père lui explique la réalité de la situation des Juifs et les risques encourus.

2. Le jeune garçon éprouve de la colère. Il ne comprend pas les raisons pour lesquelles tout lui est à présent interdit : « Mais qu'est-ce qu'on avait fait pour mériter ça ? », « Pourquoi la vie s'était-elle arrêtée ? ».

3. Le narrateur est en colère contre Dieu car il a compris que les discriminations qui frappent sa famille sont liées à leur origine juive. Le jeune garçon ne comprend pas comment la simple appartenance à une religion peut entraîner des conséquences si tragiques. David est rongé par un sentiment d'injustice car sa famille et lui sont traités comme des pestiférés dans la société de l'époque.

## **Zoom sur...**

### ***Felicidad* de Jean Molla**

---

#### **I. Des créatures effrayantes**

1. Le progrès scientifique décrit par le narrateur est la création des « parumains ». Il s'agit d'« organismes issus du génie génétique ». Initialement, cela ne concernait que les végétaux et les animaux, mais, par la suite, les scientifiques ont créé des « para-humains » afin de pallier le manque de main d'œuvre.

2. On peut dire que ces créatures sont considérées comme des esclaves. Elles sont conçues pour « obéir et servir ». Elles n'ont pas de véritables droits, même si une forme de législation a été mise en place.

3. L'intelligence artificielle pourrait avoir des conséquences négatives sur l'emploi. En effet, elle peut permettre d'effectuer un grand nombre de tâches. Certaines personnes perdraient alors leur emploi car elles seraient remplacées par une intelligence artificielle. En outre, Tahar Ben Jelloun souligne la crainte que l'intelligence artificielle dépasse un jour les hommes et que les scientifiques perdent le contrôle de leur création.

#### **II. Une société despotique**

1. On peut dire que les habitants de Felicidad sont sans cesse sous surveillance car il y a des « sécuricams » qui filment tout dans les rues.

2. Le progrès scientifique permet dans certains cas de favoriser la surveillance de la population. De nouvelles inventions vont en effet favoriser cette surveillance et l'étendre à grande échelle.

3. Selon Tahar Ben Jelloun, les algorithmes peuvent avoir des effets négatifs sur le quotidien des hommes car ils interfèrent dans la liberté de choix des êtres humains. Notre quotidien est

# CORRIGÉS

alors dicté par les algorithmes et non par notre libre arbitre. De manière insidieuse, notre vie est influencée car nos habitudes et nos choix sont exploités pour ensuite nous inciter à consommer davantage.

## **Zoom sur...**

### ***Interface de M.T. Anderson***

---

#### **I. Des êtres humains connectés**

1. Le fonctionnement de l'interface est en quelque sorte celui d'un ordinateur, mais qui serait directement connecté au cerveau humain.
2. L'interface permet d'avoir accès à de nombreuses choses très rapidement. On peut écouter de la musique ou regarder des films. L'interface facilite également la communication puisqu'on peut avoir des conversations à distance sans parler. Néanmoins, les êtres humains sont sans cesse connectés et donc toujours sollicités. Ils ne semblent plus apprécier la vraie vie et accordent davantage d'importance au monde virtuel.
3. De nos jours, la volonté de pouvoir connecter le cerveau humain à une machine n'est pas un pur fantasme. En effet, l'entreprise Neuralink, dirigée par Elon Musk, a pour projet de connecter le cerveau humain à un ordinateur.

#### **II. La remise en question de la société**

1. Le mode de vie de Titus et de ses amis peut sembler oppressant. On a l'impression d'un tourbillon incessant, comme si leur esprit ne pouvait jamais se reposer. Ils sont harcelés sans cesse par la publicité.
2. Dans cette société, les gens peuvent se déplacer en volant et même se rendre sur d'autres planètes. Ils peuvent communiquer par une forme de télépathie. L'école est très différente puisqu'il ne s'agit pas vraiment d'apprendre des leçons. Cela pourrait donc plaire à certains adolescents d'aujourd'hui. En revanche, Violet souligne des aspects très négatifs de cette société. Par exemple, l'interface permet de « formater » les gens pour en faire « de meilleurs consommateurs ». Il s'agit de pousser les gens à acheter sans cesse. De même, la pollution a atteint un niveau très inquiétant, mais cela ne semble préoccuper personne. Enfin, il y a une forme d'inégalité car toute la population n'a pas les moyens de s'acheter une interface.
3. Ces interfaces créent un monde virtuel qui peut avoir des effets néfastes sur la population, notamment sur les adolescents. Cela peut changer leur perception du monde et avoir des conséquences négatives. De même, lorsqu'on utilise Internet, la publicité est omniprésente et cela peut influencer les adolescents et les inciter à acheter. Tahar Ben Jelloun souligne que l'algorithme « capte les habitudes des consommateurs puis les utilise pour proposer aux gens ce qu'ils attendent. » Le consommateur est ainsi guidé par les algorithmes.